

SPÉCIMEN

Écriture Gwendoline Soublin (Editions Espaces 34)
Mise en scène Emilie Flacher

Public Ados / adultes dès 14 ans



●
Création prévue du 7 au 15 novembre 2025
Au Théâtre Am Stram Gram-Genève / Co-accueil Théâtre de Marionnettes -Genève

Production Cie Arnica

Coproduction Théâtre de Marionnettes-Genève, Théâtre Am Stram Gram-Genève, Scène nationale de Bourg-en-Bresse, Théâtre de Nîmes-scène conventionnée art et création, Théâtre Joliette-scène conventionnée art et création - expressions et écritures contemporaines à Marseille

Avec le soutien en résidence Châteaurouge scène conventionnée-Annemasse

En recherche de partenaires

**CIE
ARNICA**

**Théâtre
de marionnettes
& écritures
contemporaines**

INSPE 40 rue du Général Delestraint 01 000 Bourg en Bresse
04 74 30 91 99 / site → cie-arnica.com

Lucile Burtin , administratrice ▶ arnica.admi@gmail.com

Maud Dréano, administratrice de production ▶ arnicadiff@gmail.com

Emilie Flacher, metteuse en scène ▶ emilie_arnica@yahoo.fr

Pierre Josserand, régisseur général ▶ pj8669@gmail.com

Elodie Baillet chargée des actions culturelles ▶ arnica.projets@gmail.com

SOMMAIRE

Page 2	NOTE D'INTENTION ÉMILIE FLACHER
Page 3	ÉQUIPE DE CRÉATION / PARTENAIRES DE PRODUCTION / FORMAT PRÉVISIONNEL
Page 4	ARTICLE DE PRESSE - Les matricules des Anges
Page 5	EXTRAIT DE LA PIÈCE / SPÉCIMEN
Page 6	PHOTOS / INSPIRATIONS
Page 7	A L'ORIGINE / LA RENCONTRE AVEC GWENDOLINE SOUBLIN
Page 8	LES VISIONS PRÉHISTORIQUES / LA CHORALITÉ DE LA CAISSIÈRE
Page 9	LE DISPOSITIF SCÉNIQUE GÉOLOGIQUE
Page 10	CALENDRIER DE CRÉATION > SCÉNARIO 1 > MAI 2025
Page 11	CALENDRIER DE CRÉATION > SCÉNARIO 2 > NOVEMBRE 2025
Page 12>14	ÉQUIPE ARTISTIQUE
Page 15>17	ARTICLE DE PRESSE & extraits de Spécimen- THÉÂTRE(S) - hiver 24
Page 18	CIE ARNICA

NOTE D'INTENTION

« Il y avait plusieurs humanités possibles, et plus généralement il y a toujours plusieurs avenir possibles pour les humains »
Préhistoire de la beauté, Jean-Paul Jouary (2012)

Spécimen raconte une journée particulière de Mme Afarensis, 46 ans, caissière au SuperGéant et de sa métamorphose. Mme Afarensis veut se défaire d'une situation professionnelle humiliante, d'une vie connectée et plastifiée, d'un âge de sa vie de femme révolu. Elle cherche une nouvelle vitalité au milieu d'une époque géologique en pleine décomposition.

Le jour où son patron la traite de Cro-Magnon, elle va entrer dans une faille spatio-temporelle qui la fait reculer dans le temps. En même temps qu'elle avance dans cette journée faite de rencontres exceptionnelles, de courses-poursuite, de situations cocasses, elle va traverser à rebrousse-poil les différentes couches géologiques qui ont précédé celle-ci jusqu'à la période de l'Hadéen (période de la formation de la terre et apparition de la vie) et se connecter aux différentes formes de vies disparues.

Elle rejoint une tribu d'humains révolus dans un ancien entrepôt Amazon désaffecté, elle monte dans un arbre poursuivie par des CRS, elle tombe dans le lac et se fait manger par un Mosasaurus, elle nage au milieu des créatures du Cambrien qui se recomposent.

Comme une sorte de rituel du futur, Mme Afarensis va trouver dans cette traversée fantastique et géologique une façon d'entrer dans une autre ère de sa vie, se libère de son patron et change de vie.

Cette pièce attaque en profondeur et de façon sensible une vision de la modernité qui voudrait qu'on aille du moins bien au mieux et met en perspective l'homo sapiens que nous sommes devenus aujourd'hui au regard des formes de vie passées. Elle provoque un sentiment d'appartenance à la lignée des vivants sur terre, à cette énergie vitale pour muter, se métamorphoser, s'éteindre et renaître à travers extinctions, glaciations, réchauffements, déluges.

En cela, elle ouvre la possibilité d'autres ères possibles.

J'ai le désir de créer cette pièce, en utilisant les possibilités du théâtre de marionnettes pour ouvrir les imaginaires et traiter des liens qui existent entre les vivants passés, présents et futurs. Je suis convaincue que c'est par la forme plastique, le rapport des marionnettes aux acteur·rice·s que nous pouvons rendre compte de ces couches de réalités liées à travers le temps.

C'est pour moi un nouveau terrain de jeu, une proposition forte, jouissive et sensuelle pour continuer à chercher des façons de faire un théâtre politique et sensible et parler des mutations profondes qui me traversent aujourd'hui.

Emilie Flacher, 15 mars 2023

ÉQUIPE DE CRÉATION

Écriture ▶ Gwendoline Soublin (Editions Espaces 34)

Mise en scène ▶ Émilie Flacher

Collaboration artistique ▶ Philippe Rodriguez Jorda

Acteur·rice·s marionnettistes ▶ Hélène Hudovernik, Philippe Rodriguez Jorda, Faustine Lancel (un-e interprète en cours)

Création lumière ▶ Julie Lola Lanteri

Création des marionnettes ▶ Judith Dubois, Émilie Flacher

Régie Générale / Construction ▶ Pierre Josserand

Distribution en cours

PARTENAIRES DE PRODUCTION

Création > du 7 au 15 novembre 2025

Au Théâtre Am Stram Gram-Genève / Co-accueil Théâtre de Marionnettes -Genève

Production Cie Arnica

Coproduction Théâtre de Marionnettes-Genève, Scène nationale de Bourg-en-Bresse, Théâtre de Nîmes-scène conventionnée art et création, Théâtre Joliette-scène conventionnée art et création - expressions et écritures contemporaines à Marseille

Avec le soutien de Théâtre Am Stram Gram-Genève, Châteauroux scène conventionnée-Annemasse

FORMAT

Espace scénique nécessaire ▶ Plateau 10m x 9m x 6m

Jeu ▶ 2 représentations possibles par jour

Jauge ▶ 300 à 350 personnes (à préciser)

Durée prévue ▶ 1h30 (max)

Public ▶ création en direction ados/ adultes dès 14 ans

Public scolaire ▶ fin collège/lycée

Equipe en tournée ▶ 4 marionnettistes / 2 techniciens / 1 metteuse en scène

LE TEXTE



Spécimen est paru aux Editions Espaces 34 en septembre 23

Il est lauréat ARTCENA- création écritures dramatiques 2023.

Il a bénéficié de plusieurs résidences d'écriture à la Chartreuse-CNES en 2022. Il a reçu une bourse de création du CNL en 2019. Et a été soutenu et accompagné par la Maison du Théâtre d'Amiens entre 2020 et 2022.

Une réalisation radiophonique France Culture/SACD a été mise en voix par Laure Egoroff, Festival Avignon 2023, diffusion septembre 2023

▶ <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/fictions-theatre-et-cie/specimen-de-gwendoline-soublin-6170816>

SPÉCIMEN de Gwendoline Soublin

Espaces 34, 128 pages, 17 €

Gwendoline Soublin nous offre avec *Spécimen* un magnifique poème dramatique, une fable écologique et déjantée voyageant de manière totalement onirique sur 3,8 milliards d'années. La pièce démarre au Capitalocène, un concept créé pour signifier que le capitalisme est responsable du dérèglement climatique en cours. Et nous fait traverser l'ère quaternaire, l'ère tertiaire, pour arriver à l'état larvaire microscopique. L'héroïne de ce voyage fantastique est une femme de 46 ans, travaillant dans une grande surface au rayon poissonnerie. Elle parle d'elle à la troisième personne, devenant ainsi un peu tout le monde, elle dit : « on pose, on pèse, on tape, on colle ». C'est ce qu'elle fait toute la journée au travail. Et pour une erreur avec une cliente, son patron l'humilie et la traite de « CROMAGNON ». Le lendemain, plus rien n'est pareil. Déjà au réveil, elle se coupe un doigt, est prise de vertige dans sa salle de bains, qui se déforme en grotte préhistorique. Et quand elle prend le bus pour se rendre à son travail, deux personnages, « la faisandée et le cabas », lui volent son repas. Elle sort du bus à leur poursuite et cette course va l'amener à traverser des milliards d'années, comme dans une épopée, jusqu'à être avalée avec cinq « casqués » lancés à sa recherche, dans un monstre marin. Une séquence à l'humour noir, « Intermède pour cinq extinctions », met en jeu les cinq « casqués », chacun portant le nom d'une des grandes extinctions (Permien, Trias, Ordovicien, Dévonien et Crétacé) – et permet de débattre des belles raisons de rester vivant, le perdant devant se sacrifier pour permettre aux autres de sortir du ventre de la bête...

Gwendoline Soublin s'amuse avec les mots, les sons, elle modèle la langue comme une glaise préhistorique. Plus la pièce avance, plus la typographie est bousculée dans la page. Voilà une proposition surprenante, une histoire pour nous remettre, nous les humains, à notre petite place dans ce grand tout qu'est la création de notre Terre.

Laurence Cazaux

EXTRAIT DE LA PIÈCE

il pleut

on a quarante-six ans, il pleut, et on se sent remplie, à ras-bord, à l'intérieur, des présences qui rendent la nôtre admissible : je suis possible daim je suis possible babine je suis possible frelon possible cycas je suis possible raton possible eucalyptus je suis possible faisandée possible cabas possible ver possible brasoeil innombrables daim fourmi canard gibbon lézard je barbotte dans lac je grimpe à arbre immense je cours sans m'arrêter je suis possible pluie possible soleil je suis membrane noyau colonne carapace oeil picot je suis palmes branchies oeuf je suis membre je suis patte je suis perméable je suis rampante langue sifflante je suis placenta ouïe mamelles chromatique je suis cerveau je suis course je suis silex je suis chant je suis main de sang je suis possiblement

DEMAIN SOIS À L'HEURE ET AU BUREAU-REAU DU PA-PA-TRON TU VERRAS CETTE FOIS QUE ÇA SE TERMINE-RA-RA TOUT-TOUT ÇA : AUTREMENT !

la pluie s'arrête

subitement

TU M'ENTENDS ? VI-VIRÉE !

l'air s'allège

la grande oxydation

le patron claque sa portière

VIRÉE !

Extrait de **Spécimen** de Gwendoline Soublin.
Le texte sera publié aux Editions Espaces 34 en 2023.

SPÉCIMEN - Synopsis

Elle a quarante-six ans. Elle travaille au rayon Poissons & Crustacés du SuperGéant. Poser, peser, taper, coller : c'est son quotidien. Depuis 4720 jours travaillés, pas d'accrocs. Mais un jour son supérieur l'humilie devant les clients. Il la traite de Cromagnon.

Alors quelque chose s'enraye dans le temps et l'espace.

Le matin du 4721ème jour c'est 3,8 milliards d'années qui s'ouvrent en elle et autour d'elle.

Au milieu de la steppe urbaine une épopée intime, poétique et millénaire commence.

Gwendoline Soublin



Premières explorations de *Spécimen*
lors du cabaret en chantier sur la marion-
nette à fils longs & les écritures contempo-
raines réalisé au TMG-Genève d'octobre 21
à mai 22 avec Hélène Hudovernik.

Photos Carole Parodi



À L'ORIGINE

Spécimen est une épopée préhisto-évolutionnaire écrite par Gwendoline Soublin en résidence à la Chartreuse-CNES et à la Maison du Théâtre d'Amiens entre 2019 et 2021. Cette pièce est née d'une passion pour la Préhistoire, et d'une rencontre particulière avec une statuette préhistorique qui a plongé l'autrice dans une émotion forte et ouvert un pont entre deux époques éloignées, deux humanités éloignées. Ensuite, l'autrice a fait une recherche documentaire, scientifique sur l'histoire de l'évolution de la vie et sur la Préhistoire. Elle a visité des grottes, s'est perdue dans la contemplation de silex dans les musées. Elle a tenté de reconstituer le buisson du vivant avec des post-it et s'est passionnée pour les recherches sur le rapport à nos ancêtres humains comme non humains.

La pièce est publiée aux Editions Espaces 34

LA RENCONTRE AVEC GWENDOLINE SOUBLIN

L'histoire entre Gwendoline Soublin et la Cie Arnica a commencé en 2019 à la lecture de **Pig Boy 1986-2358**. Saisie par son originalité, sa fantaisie et les possibilités qu'elle offre pour le théâtre de marionnettes, Emilie Flacher et Gwendoline Soublin se rencontrent.

En 2020, en plein confinement, Gwendoline écrit **/T(e)r :::ri/e :::r** pour la Cie Arnica. Cette pièce de la trilogie des Fables, raconte l'histoire d'une colocation forcée dans un terrier de blaireau. Pour chaque colocataire, Gwendoline invente une langue en s'emparant des manières de chacun de percevoir le monde – sens, façon de se mouvoir, de se nourrir, d'habiter.

S'ensuivent des rencontres et des chantiers de recherches réguliers : laboratoire sur les écritures éco-poétiques à Vitry-sur-Seine en 2021, stage avec des acteur·rice·s au TNG en 2022, laboratoire de recherche sur la marionnette à fil à Genève en 2022, création d'un OVNI (projet participatif) avec la Comédie de Valence en 2023.

Fortes de toutes ces imprégnations mutuelles et d'une sensibilité, de convictions communes, elles entrent dans une collaboration pour l'adaptation et la création de **Spécimen**. Cette pièce écrite en 2021 est confiée par Gwendoline Soublin à la Cie Arnica pour la mise en scène.

LES VISIONS PRÉHISTORIQUES

Mme Afarensis est jouée par une actrice. Elle plonge dans des sortes de visions préhistoriques qui se construisent autour d'elle de façon magique. Elle en fait l'expérience directe et parle depuis cette expérience, comme dans une sorte de rêve qu'on raconte en même temps qu'on le vit. La marionnette à fils longs et les manipulateur·rice·s en hauteur permettent ces apparitions magiques en invisibilisant les manipulateur·rice·s. De plus, le fil long permet une scénographie verticale, qui résonne avec les différentes strates géologiques, traite des liens entre ces strates.

L'idée est de développer ce parti pris sur toute la pièce, en partant des visions à fabriquer et en adaptant le texte en fonction de ces visions.

Les marionnettes représenteront des formes suggestives inspirées par les reconstitutions préhistoriques (par exemple, les organes des casqués qui deviennent des créatures du cambrien (voir photo)). Il s'agit de faire apparaître les visions dans la tête des spectateur·rice·s en jouant sur l'évocation, le changement d'échelle, la métaphore.



Grands éléphants, autres animaux et figures humaines, aquarelle de Joachim Lutz reproduisant les peintures rupestres de Mutoko

LA CHORALITÉ DE LA CAISSIÈRE

Gwendoline Soublin donne la parole à Mme Afarensis en utilisant le « on », comme pour faire une histoire commune de son expérience personnelle.

Par le «on» la parole devient chorale et nous offre la possibilité au plateau de trouver aussi une choralité : une caissière, mais plusieurs corps se superposant, plusieurs voix prenant en charge le récit.

En termes de jeu, cela offre des possibilités pour des essais au plateau : jouer sur la ressemblance et la diction commune, doubler ou tripler la représentation de la caissière à d'autres moments, faire exister réalité vécue superposée à la vision rêvée...

La Cie Arnica travaille la question de la choralité depuis plusieurs spectacles - raconter un récit à plusieurs voix, faire enchevêtrement de récits cohabitants, donner à entendre une multitude de voix par un·e seul·e interprète - et cette pièce propose un nouvel enjeu.

Comment raconter un récit personnel, intime à plusieurs voix pour faire résonner l'universalité de l'expérience ? Comment traiter à travers ces voix de nos expériences sensibles ? Comment emmener les spectateur·rice·s dans une sorte de plongée métaphysique, une mutation à la fois intime et universelle ?

LE DISPOSITIF SCÉNIQUE GÉOLOGIQUE

Le dispositif scénique est un castelet permettant de faire apparaître les visions par-dessus (pont d'une marionnette à fil) ou par-dessous (sous le plancher de la scène). Il est un outil pour faire apparaître et disparaître les visions autour de la caissière et permettre d'invisibiliser les manipulateurs .rice.s de ces visions.

Ce dispositif vertical rendra compte des différentes strates à explorer, tissant des liens entre chacune d'entre elles pour faire apparaître ces réalités troublées.

La caissière évoluera également dans ce dispositif, étant comme emmenée par les visions qui l'envahissent, et troublant la vision des spectateurs. rice.s . On peut imaginer par exemple de changer les repères quant au sol sur lequel elle marche (tapis roulant ou tournette par exemple) ; troubler la perception de son corps (corps porté, suspendu, tête en bas...) ; mettre l'actrice dans un état de transformation de son propre corps à travers costumes, masques, etc.

A travers la pièce, Mme Afarensis évolue : elle passe d'une situation où elle est coincée dans sa vie à un changement de vie et un choix possible. La scénographie permettra l'évolution de cette transformation : un dispositif qui s'allège, qui immerge, qui laisse les traces de toutes ces visions ? En tout cas, il résonnera avec l'évolution de la dramaturgie et du personnage comme pour mieux faire ressentir aux spectateur·rice·s cette mutation et la faire résonner.



Susan Grabel *venus_in_proliferation_front*



sedimentary layers with fossils

CALENDRIER > Création novembre 2025

TEMPS 1 / du 13 au 24 novembre 2023 au Théâtre de Marionnettes - Genève

Laboratoire sur l'adaptation du texte *Spécimen* avec la technique de la marionnette à fil long (pont). Temps de travail avec les constructeur·rice·s Judith Dubois et Pierre Josserand, les comédien·ne·s Hélène Hudovernic et Philippe Rodriguez Jorda, ainsi que l'autrice Gwendoline Soublin

TEMPS 2 / janvier-mars 2024 : 10 jours > Lieu de fabrique de la Cie Arnica - Bourg-en-Bresse

Etude et conception scénographique.

TEMPS 3 / avril-mai-juin 2024 > conception plan > Lieu de fabrique de la Cie Arnica - Bourg-en-Bresse

TEMPS 4 / 11 au 15 novembre 2024 > 1 semaine > Scène conventionnée Châteaurouge-Annemasse (74)

Laboratoire mouvement d'ensemble avec le pont & les premières marionnettes prototypes.

TEMPS 5 / Hiver/printemps, idéalement entre décembre 24 & février 25 > Lieu de fabrique de la Cie Arnica - Bourg-en-Bresse

Construction et finalisation de marionnettes 5 semaines d'ateliers avec 3 constructeur·rice·s

TEMPS 6 / 24 février au 7 mars 25 > 2 semaines > Scène nationale de Bourg-en-Bresse (01)

Une semaine de répétitions avec les interprètes+ besoin technique + direction actrice·s

TEMPS 7 / 19 avril au 2 mai 25 > 2 semaines > CIEL, scène conventionnée JP - Lyon

2 semaines de répétitions avec les 4 interprètes + régisseur·euse·s

Besoin : Plateau technique son/lumières

TEMPS 8 / du 16 octobre 25 au 6 novembre 25 > au Théâtre AM STRAM GRAM/ ci-accueil Théâtre Marionnettes-Genève

3 semaines de répétitions , dernière ligne droite avant la création avec les 4 interprètes + équipe technique

Besoin : Plateau technique son/lumières

CRÉATION suisse le 7 au 16 novembre 2025

> **Au Théâtre Am Stram Gram-Genève co-accueil Théâtre de Marionnettes -Genève**

EQUIPE ARTISTIQUE



Gwendoline Soublin > Autrice

Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique. Elle écrit des textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.

En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles se prêtent aussi bien aux cochons qu'aux canettes qu'à l'animal humain. Son style développe les dimensions littéraires les plus différentes : du récit choral (*Fiesta*) au monologue (*Mort le soleil*) à la poésie contemporaine (*Depuis mon corps chaud*). Des dialogues de théâtre (*Tout ça Tout ça*) au documentaire presque technique (*Coca Life Martin 33 cl*). Et avec l'invention aussi de textes hybrides qui font d'une pierre huit tentatives (*Pig boy 1986-2358*, *Seuls dans la nuit*, *Spécimen*).

Repérés et primés ses textes ont notamment reçu les prix allemands Ba-Wü et Kindertheaterpreis 2022, et en France les prix BMK-TNS 2020 et le prix JATL 2017. Ils sont coups de coeur des comités de la Comédie-Française, de Jeunes Textes en Liberté, d'Eurodram, du prix Armand-Gatti, Collidram ou encore du prix Scénic Youth. Certains de ses textes ont été traduits en allemand, tchèque, anglais, roumain et catalan. Depuis 2022 ils font partie du dispositif européen Fabulamundi. Ils sont principalement publiés aux éditions Espaces 34.

Spécimen sera sa quatrième collaboration avec la Cie Arnica après */T(e)r::r/i::er* (co-production TNG-CDN de Lyon, Théâtre de Villefranche, Théâtre de Bourg-en-Bresse 2020) & *La Célébration des tentatives* (co-production Comédie de valence CDN Drôme-Ardèche 2023) et le projet de création *CASTELET 'S NOT DEAD*.

SPECIMEN est publié aux éditions Espaces 34. Il est **lauréat Artcena 2023- aide à la création de textes dramatiques**. Il a bénéficié de plusieurs résidences d'écriture à la Chartreuse-CNES en 2022. Il a reçu une bourse de création du CNL en 2019, a été soutenu et accompagné par la Maison du Théâtre d'Amiens entre 2020 et 2022. et a été mis en voix dans une production FRANCE CULTURE/SACD au festival d'Avignon 2023.



Emilie Flacher > Metteuse en scène

Metteuse en scène et constructrice de marionnette de la Compagnie Arnica depuis 1998. Son rapport particulier à la sculpture, à la matière, à l'espace l'emmène dans un langage propre, ancré dans les recherches contemporaines autour du renouveau du théâtre de marionnettes.

Elle a suivi les formations au théâtre de marionnettes avec Émilie Valantin (Théâtre du Fust) et Alain Recoing (Théâtre aux Mains Nues), deux marionnettistes qui ont une attention particulière aux textes théâtraux, puis elle a réalisé un Master de Dramaturgie et écriture scénique à la faculté d'Aix-en-Provence, sous la direction de Danielle Bré.

Elle a créé une quinzaine de spectacles entre 1998 et 2010, sur des textes de Jean-Pierre Siméon, Patrick Dubost, Eschyle, Kateb Yacine, Carole Martinez, Sébastien Joanniez, etc. Entre 2011 et 2014, elle est artiste associée à la Maison du Théâtre, Centre de ressource pour l'écriture contemporaine en milieu rural basée à Jasseron. C'est l'occasion pour elle d'engager des commandes d'écritures pour la marionnette avec Sébastien Joanniez et Géhanne Amira Kalfallah. Depuis elle collabore régulièrement avec des auteur-ric.e.s pour sonder le réel, questionner et rendre compte d'un regard sur le monde d'aujourd'hui. Entre 2018 et 2020, elle imagine un cycle sur la fable contemporaine avec la mise en scène de *Buffles, une fable urbaine* de l'auteur catalan Pau Miro et la création de 3 fables contemporaines dont elle confie l'écriture successivement à Anaïs Vaugelade, Julie Aminthe et Gwendoline Soublin. Elle ouvre un cycle écopoétique en 2022 avec les autrices Julie Aminthe (*Notre Vallée* - création 2023) et Gwendoline Soublin (*Spécimen* - création 2025). Elle collabore régulièrement avec le TMG-Genève sur des axes de recherches autour de la marionnettes à travers les cabarets en chantiers.



Philippe Rodriguez Jorda
Collaborateur artistique & marionnettiste

Formé à l'ESNAM en 1990 (1ère promotion) ; il a participé à de nombreuses créations tant en France qu'à l'étranger (Australie, Russie, République Tchèque, Suisse, Pologne, Allemagne, Etats-Unis), notamment avec le théâtre Drak, François Lazaro, Roman Paska, Marcel Bozonnet, Philippe Adrien, Sylvie Baillon. Philippe Rodriguez-Jorda entretient par ailleurs une relation artistique suivie avec Bérangère Vantusso (Les Aveugles, L'Herbe folle, Violet, Le rêve d'Anna, L'Institut Benjamenta), avec Sylvain Maurice (La chute de la maison Usher, Les sorcières, Métamorphose) et Audrey Bonnefoy (Cie des Petits pas dans les grands).



Hélène Hudovernik
Comédienne - Marionnettiste (suisse)

Diplômée des hautes études à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève (ESAD) en 2001. Au théâtre, elle travaille sous la direction notamment de Jean-Paul Wenzel, Denis Maillefer, Lorenzo Malaguerra, Omar Porras, Mathieu Bertholet, Yan Duyvendak, Roger Bernat, Eric Massé, Fabrice Melquiot, Mariama Sylla, Isabelle Matter .

Depuis 2007, elle se forme à la marionnettes et participe en 2021 à un grand laboratoire de recherche autour de la marionnette à fil avec entre autre Isabelle Matter, Emilie Flacher et Johnny Bert.

Dès 2021, elle fait partie de l'équipe de médiation du Théâtre des marionnettes de Genève et au sein duquel elle crée des ateliers destinés aux écoles autour de la programmation.



Faustine Lancel
Marionnettiste.

Diplômée de l'ESNAM en 2017, où elle suit notamment les enseignements de Claire Heggen, Brice Coupey, Fabrice Melquiot, Neville Tranter, Fabrizio Montecchi, Alexandra Vuillet... En parallèle d'une licence en Arts du Spectacle à Montpellier, elle se forme aux ateliers de pratique théâtrale proposés par le théâtre La Vignette (Montpellier) de 2009 à 2012. C'est sa rencontre avec la metteuse en scène Marie-José Malis et le philosophe Alain Badiou qui lui font sentir la nécessité de la scène. En 2013 elle intègre la formation annuelle du Théâtre aux Mains Nues (Paris 20ème) . Faustine collabore avec la compagnie Arnica depuis 2018 (L'agneau a menti) et régulièrement avec la cie la Soupe (Je Hurle 2018, Romance 2020, Et puis 2021), le Théâtre de la Romette/ Johnny Bert (HEN), Rodéo Théâtre / Simon Delattre (Déclic 2018)

Pierre Josserand > Construction & régie générale

Pierre Josserand accompagne la compagnie Arnica depuis 2007, assure la construction et la régie pour les spectacles *Soliloques sur planche à repasser*, *Issé*, *Les Danaïdes*, *Broderies*, la trilogie *Ecris-Moi Un Mouton*, *Buffles*, les 3 fables : *L'agneau a menti*, *Les Acrobates*, *T(e)r::r/ie::r* et *Notre Vallée*.

Il conçoit et réalise les lumières des spectacles *Pegaso / Ofle Nie / Nine Bells* de la compagnie Résonance contemporaine, de *Eden Scarolle* de la Cie Oorkaza, de Jeanne Garraud, de Nouk's, du Very Big Experimental Toubifri Orchestra (Waiting in the toaster), de Ni (Dur et Doux).



● **Judith Dubois** > **Plasticienne & constructrice de marionnettes**

Depuis plus de 20 ans, la plasticienne installée dans la Drôme crée des marionnettes, des masques et des accessoires pour des metteurs en scène aux inspirations et aux univers très variés : Johanny Bert, Christophe Rauck, Isabelle Matter, Gilbert Barba, Fatna Djahra, Pierre Guillois, Simon Delétang, Robert Sandoz...

Elle invente et fabrique ces objets de scène en recourant à de nombreuses techniques et matériaux : sculpture, ferronnerie, couture, peinture, ... Variété de matériaux mais aussi d'esthétique, de couleurs, d'univers...

Après des études en Arts appliqués, et diverses formations en masques et prothèses pour la scène, peinture décorative et PAO, Judith noue ses premières collaborations artistiques aux ateliers du TNP, dans la réalisation de décors pour Roger Planchon en tant que peintre.

Elle travaille en parallèle comme scénographe pour des compagnies puis durant 10 années en tant qu'assistante au théâtre du Peuple à Bussang, pour les créations de Christophe Rauck, de Pierre Guillois et de Jean-Yves Ruf. Sa rencontre avec Emilie Valentin et le Théâtre du Fust en 2001 l'amène à la fabrication de marionnettes et développe ce travail notamment avec Johanny Bert pendant 11 ans et entre autres, la compagnie Arnica / Emilie Flacher, Isabelle Matter du Théâtre de Marionnettes de Genève ...

Elle aborde le travail du masque et de la prothèse à partir de 2005.

Elle réalise également les décors pour Lardenois et compagnie / Théâtre de Privas, le centre dramatique des Villages du Vaucluse / Gilbert Barba, et retrouve le travail de peinture et sculpture pour Brico jardin et Paul Desveaux au théâtre Am Stram Gram à Genève. Ainsi que pour le Théâtre du peuple / Simon Delétang.

● **Julie-Lola Lantieri** > **Créatrice lumière**

Initialement formée en arts appliqués et toujours attirée par la couleur, Julie-Lola découvre la lumière au travers de son objectif photo. En 2003 elle est diplômée du département Composition lumière de l'ENSATT et depuis travaille pour le théâtre, la danse, la musique et crée aussi parfois des éclairages pérennes pour les particuliers. Elle a créé avec les compagnies Scènes, Le Labo, Les Tréteaux de France, le NTH8, Louise Vignaud...

● **Emilie Mousset** > **Créatrice sonore.**

Après des études de lettres et de dramaturgie à Poitiers et à Madrid et des recherches en sociologie sur le jazz à Paris VIII, elle se passionne pour les rapports possibles entre écriture sonore et textuelle, et se forme à la prise de son et à l'écriture sonore avec Kaye Mortley et Daniel Deshays. Elle obtient un diplôme d'opérateur du son à l'INA, puis un DEM en composition électroacoustique au CRD de Pantin avec Christine Groult.

Elle réalise des pièces radiophoniques, électroacoustiques, et des installations ou des spectacles sonores .

Elle collabore régulièrement avec des metteurs en scène (Anne-Laure Liégeois, Christophe Huysman, Cyril Teste, Marilyn Leray..), des musiciens (le collectif Motus, Anne-Laure Pigache, Betty Hovette), des plasticiens (Karine Sancerry, Delphine Lancelle) et développe un travail de création sonore pour la marionnette avec la Cie Arnica.

Son travail personnel associe une écriture radiophonique et musicale à des dispositifs de diffusion qui privilégient l'écoute dans des contextes particuliers (parcours dans des paysages, concerts de pièces acousmatiques, installations dans l'espace public). Elle collabore au collectif et à la revue Jef Klak.

BIOGRAPHIE

Née en 1987, Gwendoline Soublin est autrice, comédienne et scénariste. Elle intègre le département écritain dramaturge de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, à Lyon, en 2015. Depuis, elle se consacre à l'écriture de textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des arts de la marionnette. Elle est autrice associée à la Maison du Théâtre

d'Amiens (2020-2021). Ses textes ont été mis en scène, notamment par Johnny Bert (Une épopée, commande à quatre

auteurs et autrices). Justine Heynemann (Tout ça tout ça), Marion Lévêque (Vert territoire bleu), la compagnie du Dogor (La Tête ailleurs)... Ses pièces sont principalement publiées aux éditions Espaces 34 et Koinè. *Spécimen* a fait l'objet d'une adaptation radiophonique l'été dernier au Festival d'Avignon avec Claire Dumas et les élèves comédiens et comédiennes de l'École du Nord du Théâtre du Nord, à Lille. En podcast sur France Culture.

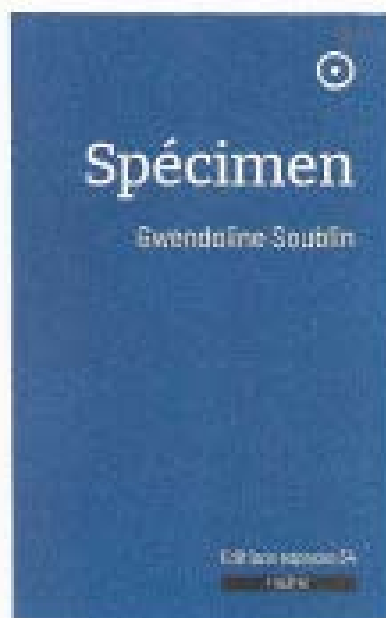


L. BÉGIN

théâtre(s)

LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

N°36 - Hiver 23



SPÉCIMEN

GWENDOLINE SOUBLIN

Une femme. Elle a 46 ans et elle pose, pèse, tape, et colle. Étiquettes sur poissons... Toute la journée au rayon poissons et crustacés d'une grande surface. Un jour, à bord du bus 57 qui l'emmène au travail, elle se fait voler le repas qu'elle avait prévu pour la pause déjeuner. Elle descend du bus et poursuit ceux qui lui ont subtilisé sa maigre pitance. Arrivée dans une friche où la nature le dispute au béton, elle découvre une communauté qui vit en marge. Une fable sociale, à la langue aussi musicale que brute, pour dépeindre une société qui tente de briser les rêves, mais où des poches de résistance poétique existent.

Spécimen, de Gwendoline Soublin, Éditions Espaces 34, 128 pages, 17 €

on a quarante-six ans, les dents tournesol, le doigt
chaud, un appartement aux contours flous, une main
de sang et d'huile, le SuperGéant on n'y pense plus
qu'en pointillés, on avale le daim, on honore le banquet

puis
un tremblement dans les étagères

la craquelée se redresse de sa couche
ses pieds bleus de veines vibrent
épaules par deux grands enfants paillardés de cirage
elle descend de ses hauteurs
presse-oreils sur sol

s'avance
millimètre par millimètre
au cœur de l'encrepôt
tous se rassemblent
on les rejoint
autour du brasero

la craquelée fait corde autour d'elle
elle gonfle son ventre
dans sa main une cartouche d'encre pour imprimante
qu'elle écrase, coquille de noix, entre le pouce et l'index
du jaune salomon sur son poignet, du jaune serpente le
long de son avant-bras

elle dessine de sa paume citron esquisse une large flèche
sur sol

une flèche en forme de sourire jaune
à ses pieds, le signe est là
et tous murmurent
[Work hard, have fun, make history]
quand elle expire

la craquelée broie une deuxième cartouche
d'encre noire cette fois
elle écrit en lettres capitales
au-dessus de la flèche jaune
du bombé de son pouce colosse
un mot sur le bitume
un mot à six lettres
et elle préche, voix de crécelle profonde
ronds qu'ils palmadient

Avant ils disaient Tu peux être tout ce que tu veux,
[Work hard, have fun, make history] Avant ils
disaient L'Énergie est notre avenir, économisons-la !
[Work hard, have fun, make history] Avant avec
Ariel on faisait des merveilles. Ils avaient L'envie
du vrai avant. Bien grandir ça commençait dès le
main avant. [Work hard, have fun, make history]

L'ingrédient le plus sotif c'était nous avant. À quoi
ça sert d'imaginer des vêtements si on peut rien
faire dedans ? demandaient-ils avant. Vivre, ils
disaient, c'est ressentir. Béveille son volant, nous
disaient-ils. [Work hard, have fun, make history]
Avant ils nous disaient que nous le valions bien. Et
que bien grandir ça commence dès le matin. Que
les produits locaux étaient nos amis pour la vie
et qu'ils n'avaient jamais autant aimé la nature
des femmes. Avant ils disaient leur envie du vrai. Ils
louaient pour le vrai goût. Ils conjuguaient leur
talent. Avant ils disaient Il ne tient qu'à vous d'en
profiter. Avant ils disaient ! Avant ils disaient ! [Work
hard, have fun, make history] Et nous les écoutions.
Par amour des peaux sensibles.

on murmure
à notre tour

[Work hard, have fun, make history]

Avant ils confondaient les Boeing avec les goélands,
les centrales thermiques avec le soleil. Avant ils
avaient peur du noir et les veaux on les abattait à la
chaîne. [Work hard, have fun, make history] Avant
ils disaient Soyez totalement prêts pour la vie. Avant
ils désiraient du ciel le plus bel endroit de la Terre.
Ils disaient que nous avions tout à y gagner avant.
[Work hard, have fun, make history] Pour être à
fond la forme. Pour penser différemment. [Work
hard, have fun, make history] Une bouchée, et
c'était l'amour avant !

[Work hard, have fun, make history]

Avant ils disaient que c'était beau la vie pour les
grands et les petits. Ils se réinventaient chaque jour
avant. [Work hard, have fun, make history] Avant
même ils disaient Deviens ce que tu es. Vivre
mobile ? Et cela coûtait de seurer, avant, il suffisait
de le faire, avant. Avant il suffisait de réveiller le lion
en nous. [Work hard, have fun, make history] Avant
le futur était déjà dans la nature. Avant il n'y avait
qu'un

la craquelée s'arrête net

tout têt

manifée

on a quarante-six ans, on tourne la tête

tous se figent

SPECIMEN ■ *deuxième partie, scène 1*

la bobine : figée
 la broussaille : figée
 la gringalette : figée
 la faisandée : figée
 le cabas : figée
 la craquelée : figée

seul le nourrisson goulu babille

les casqués murmure la faisandée
 les casqués ? on répète

à l'extérieur de l'entrepôt un bruit de gravier bousculé
 par un godillot

les casqués, confirme la broussaille
 alors illico

nous se déglacent et, hyperthermiques, courent méli-
 mélo se percutent

illico

de panique la bobine fonce et glisse sur le sourire jaune
 le cabas attrape deux gressin et dit-alle
 la craquelée broie deux nouvelles cartouches, bleues et or
 l'encre lui chamouille à peine le panaris de l'oreil
 quand le premier tir de lacrymo pète une varriène
 et enfume l'entrepôt

les ombres des casqués glissent sur les murs
 illico

la broussaille grimpe dans les étagères
 elle touse

apparaît et disparaît sous les volutes
 chimpanzé tangible tantôt ombre élastique
 elle se cache dans les cartons vides

illico

la gringalette tire sur les jambes du gressin goulu
 qu'un casqué tente par les bras de lui confisquer
 elle hurle

l'enfant ne babille plus, il pleure

on a les yeux qui piquent alors
 nos bras sont nos guides
 on pleure ça brûle
 une quinte de toux nous saisit
 on se prend les pieds dans un corps au sol
 celui de la craquelée qui vomit du grenat et du vert
 elle salive l'encre des cartouches qu'elle a fourrées,
 kamikaze, au fond de sa machée

elle répète Avant ! Avant ! Avant !
 une mitraille fend son crâne
 feu d'artifices : la trachée de la craquelée explose

on POSE la main sur le maïs écrasé
 on PÈSE la situation
 on TAPE des paumes dans la fumée pour s'y retrouver
 on COLLE son front au sol et anguille on se tortille

on avance plat ventre dans le bruit des torpilles
 les ombres des casqués nous frôlent
 l'un d'eux nous attrape par la cuisse
 on le pousse

d'une force qui jaillit nouvelle
 il tombe
 on se relève
 on l'enjambe
 mains d'aveugle dans le brouillard carbonique

on force vers l'issue de secours
 on court vers la lumière

on ne voulait pas courir en sortant du 57, on ne voulait
 pas davantage courir après le daim, on n'a jamais voulu
 courir en main et pourtant on court, couverte d'or,
 d'huile, de gras de daim, de maïs éclaté et de sang séché,
 on court sur le parking où des gyrophares tubaient
 l'entrepôt devenu l'espace d'une exposition nihiloclub,
 dans le bleu des gyrophares les flaques de sang se réinventent
 de langues océaniques et quand la broussaille tance
 pieds dedans pour éviter les balles on dirait qu'elle danse
 et qu'elle danse et qu'elle danse, pouls minimaliste,
 encore et encore ses bras ondulent et se soulèvent,
 jusqu'au coup de grisoir fatal, elle s'effondre

nous aussi on sent une balle nous frôler
 un tir nous siffie dans le pavillon de l'oreille
 c'est passé proche
 on a quarante-six ans
 on ne se retourne pas

on passe dans le O
 de lettres monumentales posées sur le devant de l'entrepôt
 dont le ABAA git au sol
 on court

et derrière on entend la faisandée gurgler
 puis sa voix se file
 ébranchée par un tir de LBD qui la croise en pleine poitrine
 à ses pieds on imagine son lait grosseille
 dans la béance de son ventre l'enfant neuf ne naît pas

La compagnie Arnica s’empare du réel

- Son théâtre prend sa source dans la singularité des territoires et explore les voies du jeu de l’acteur.rice et de la marionnette pour mettre en pensée, en mouvement, en imaginaire.

Avec les auteur.rice.s vivant.e.s, la Cie Arnica sonde le vécu, travaille la matière première pour rendre compte d’un regard sur le monde. Son théâtre se fabrique et se partage dans les ateliers de création, de construction, de jeu ouverts à tous les publics avec l’envie d’inventer des récits et de confronter les recherches.

Créée en 1998, la Cie Arnica est dirigée par Emilie Flacher, metteuse en scène et constructrice de marionnettes, et réunit acteur.rice.s, constructeur.rice.s, musicien.ne.s, administrateur.rice.s. Elle a créé une vingtaine de spectacles, petites formes intimistes ou créations pour plateaux de théâtre à destination d’un public adulte, adolescent et enfant sur le territoire national. Depuis 2017, elle implante son Lieu de fabrique au sein de l’INSPE de Bourg-en-Bresse, lieu de formation pour les enseignants.

La Cie Arnica est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l’Ain et la ville de Bourg-en-Bresse. Elle est artiste associée à la Comédie de Valence-CDN Drôme Ardèche (2022/2023), au Théâtre Jean Vilar-Vitry-sir-Seine (2020-2023) et artiste compagne du TJP Strasbourg-CDN Grand Est depuis janvier 2023, et à la Scène nationale de Bourg-en-Bresse.

création graphique ▶
duofluo

maquette ▶ Cie Arnica
mise en page ▶ Maud
Dréano

—
typographies ▶

Jean-Luc, Atelier Carval-
ho Bernau
HK Grotesk, Hanken De-

MAJ dossier 25/01/24

site → cie-arnica.com